

IL NE VEUT PAS SALUER

Par Sylvie Bourcier

Intervenante en petite enfance

Esther, quatre ans, s'approche d'un groupe de fillettes qui se déguisent. Elle observe, s'avance, mais n'ose pas entamer la conversation. Lorsqu'on la salue, elle tourne la tête et baisse les yeux.

Mathieu se précipite dans son service de garde, étouffe son éducatrice d'un vigoureux câlin, puis se jette au milieu des jouets. Il écrase la main d'un enfant et fait basculer la tour d'Étienne.

La prise de contact : du sourire à la politesse

Par son regard, bébé entre déjà en relation avec vous. Peu à peu, il sourit, puis, vers dix mois – un an, il agite la main ou vous envoie des baisers quand vous le quittez. Lorsque le langage se met en place, il peut dire : «Allô !», «Bonjour !», «Au revoir !». Vers quatre ans, vous pouvez préparer votre enfant en imaginant ensemble une visite, par exemple : «Nous allons chez tante Hélène. Elle aime bien quand tu lui dis bonjour.»

Le salut est le premier geste de toute interaction sociale. Lorsqu'un enfant ne répond pas aux salutations, il risque de manquer d'occasions d'apprendre d'autres habiletés sociales plus complexes (attendre, partager, écouter ou négocier).

Pour saluer, il faut regarder son interlocuteur, lui sourire et lui dire bonjour. Pour s'intégrer à un groupe, il s'agit d'observer et d'apprendre à demander, avant de se joindre au groupe : «Est-ce que je peux jouer avec vous ?»

Comment lui enseigner

Donner l'exemple

Vous confirmez ainsi l'importance que vous accordez à ces gestes et lui offrez un mode d'emploi facile à reproduire. Lorsque votre conjoint arrive plus tard, par exemple, vous pouvez lui dire bonjour et inviter votre enfant à faire de même. Nommer le geste de votre enfant (geste de la main, bisou, câlin) : «Regarde, Émilie te salue, elle te dit bonjour.»

Féliciter

Encourager l'enfant qui salue. Sourire, faire un clin d'oeil, serrer la main ou adresser un coucou sont aussi des gestes acceptés. Faire remarquer à votre enfant les réactions positives des autres.

Mettre en situation

Vous pouvez dire : «Viens, nous allons demander ensemble à ton frère s'il veut que tu joues avec lui», ou imaginer une rencontre en lui demandant ce qu'il ferait, dirait, etc.

Ne pas le forcer

Même si son attitude renfermée vous gêne, ne pas forcer votre enfant à saluer. De même, il est très important de ne pas lui imposer des bisous, des câlins ou d'autres contacts physiques. Il a le droit de refuser un geste avec lequel il n'est pas à l'aise.

Être patient

L'apprentissage des habiletés sociales demande du temps, de la pratique et des félicitations. Votre modèle finira par s'intégrer progressivement aux gestes de votre enfant.

Ressources

Mon enfant s'entend bien avec les autres, J. Cooper, Editions Marabout, 2007, 224 p.
Voir le chap. 9 : «Saluer».

Polis, pas polis, Dre C. Dolto et C. Faure-Poirée, Editions Gallimard Jeunesse, 2010, 28 p.

Charles le timide, R. Wells, L'école des loisirs, 1990, 30 p.

À retenir

- Saluer permet d'entrer positivement en contact avec les autres.
- L'exemple que vous donnez a beaucoup d'impact sur l'apprentissage de votre enfant.
- Susciter des occasions et le féliciter lorsqu'il salue.
- Ne pas forcer votre enfant s'il refuse un contact physique.